

Le métier d'enseignant

Michel BARAËR

Oui, enseigner est un métier

Cette affirmation est, en ce moment, avancée avec force par ceux - dont nous sommes évidemment - qui considèrent qu'un enseignant ne peut se contenter de ses savoirs académiques, qu'il doit avoir une formation lui apportant des compétences didactiques et pédagogiques. Cette affirmation vient en réponse à la quasi suppression de l'apprentissage de ces compétences opérée par le pouvoir précédent.

Cette disparition n'avait cependant pas déplu à tous. Elle correspondait aux thèses des « anti pédagogistes » pour lesquelles les connaissances des sciences de l'éducation et les savoir-faire pédagogiques sont toujours potentiellement susceptibles de détourner l'enseignant de sa tâche essentielle de transmission des connaissances.

Elle était en cohérence avec les intentions des « néolibéraux » qui rêvent d'enseignants employables et adaptables pour le grand marché de la connaissance.

Et, plus largement, affirmer qu'enseigner est un métier s'oppose à une représentation commune : savoir, c'est *ipso facto*, savoir enseigner. Il semble aller de soi qu'un écrivain reconnu saura conduire un atelier d'écriture, qu'un excellent joueur de football saura entraîner une équipe¹... Et cette idée reçue a, jusqu'à présent, été très largement répandue dans le monde scolaire lui-même. On y considère que ce sont essentiellement les enseignants du premier degré qui doivent être formés à la pédagogie. Sans doute parce que les jeunes élèves ayant des comportements immatures et n'étant pas directement accessibles à la parole explicative, leurs maîtres doivent connaître des façons

de les intéresser et des voies d'accès à leur compréhension. Cette conception est parfaitement révélée par les concours de recrutements. Ceux des enseignants du primaire comprennent traditionnellement un important volet pédagogique. Pour les professeurs du secondaire, c'est seulement à l'admission que le CAPES comporte une certaine dimension didactique (mais les candidats avertis savent que, sous cette apparence, ce sont encore essentiellement leurs connaissances académiques qui sont vérifiées) et les épreuves de l'agrégation portent exclusivement sur un domaine disciplinaire. Ajoutons que pour devenir enseignant-chercheur à l'université il suffit, en soutenant une thèse, de faire ses preuves de chercheur.

Enseigner est bien un métier, quel que soit le public d'élèves, mais cette conviction reste largement à promouvoir.

Qu'est-ce que le métier d'enseignant ?

Des chercheurs ont caractérisé ce qui définirait la professionnalité d'un enseignant. Pour L. Paquay, M. Altet, E. Charlier, P. Perrenoud, l'enseignant professionnel est capable « d'analyser des situations complexes, en référence à plusieurs grilles de lecture ; de faire de façon à la fois rapide et réfléchie le choix de stratégies adaptées aux objectifs et aux exigences éthiques ; de puiser, dans un large éventail de savoirs,

¹ Les lecteurs intéressés par ce sport auront sans doute lu les récentes déclarations de Raymond Domenech, ancien entraîneur de l'équipe de France. Elles révèlent qu'à ce poste, on doit essentiellement disposer de connaissances sociologiques (les évolutions du milieu des footballeurs professionnels), faire preuve de capacités psychologiques (pour intégrer des égos dans une équipe) et savoir maîtriser la dynamique de groupe (ce qui aurait pu éviter la « grève » de l'équipe de France en Afrique du Sud).

de techniques et d'outils, les moyens les plus adéquats, de les structurer en dispositif ; d'adapter rapidement ses projets en fonction de l'expérience ; d'analyser de façon critique ses actions et leurs résultats ; enfin, de par cette évaluation continue, d'apprendre tout au long de sa carrière² ».

Voilà effectivement des compétences essentielles, mais il ne suffit pas à l'enseignant d'être un technicien, même très expert. Il doit être un pédagogue, c'est-à-dire quelqu'un qui met ses connaissances et ses compétences au service de valeurs. Il n'a pas seulement à instruire, il lui faut aussi éduquer, « ajouter de l'humain à de l'humain » selon une expression consacrée. Contribuer à munir chaque élève des moyens de son développement personnel et contribuer à doter la jeune génération des pouvoirs nécessaires à la réalisation des espoirs de progrès qu'on place en elle.

2

L'exercice du métier d'enseignant est au cœur de la refondation de l'école

Le contrat scolaire forgé dans notre pays à la fin du XIX^{ème} siècle a fortement contribué à structurer la République telle que nous la connaissons encore aujourd'hui. Il a été porteur d'indéniables progrès mais il est comptable aussi d'une impitoyable ségrégation qui fait dépendre étroitement les carrières scolaires de l'origine socio-culturelle des élèves. Cette injustice est - ou devrait être - de plus en plus scandaleuse. Ajoutons que les considérables mutations économiques, techniques et culturelles (transformation et rareté des emplois, explosion des moyens de stockage et d'échange des informations...) interrogent fortement, voire mettent en cause les fonctionnements traditionnels du système scolaire.

Le temps est donc à la refondation comme le déclare le récent Projet de loi d'orientation. Pour qu'elle soit ambitieuse et féconde, la mobilisation, l'engagement des enseignants est indispensable. Pour les obtenir, quoi de mieux que de les convaincre qu'une meilleure réussite de tous leurs élèves est crédible ?

La contribution du numéro

Les pages qui suivent donnent d'abord à lire des façons de vivre l'enseignement aujourd'hui. Il y a sans doute une profession d'enseignant, mais ce sont des sujets singuliers qui l'incarnent et la pratiquent, chacun dans son domaine et dans son lieu particuliers.

Elles indiquent aussi que ce que laisse voir l'exercice de ce métier - essentiellement ce qui se passe dans la classe - ne le dévoile pas entièrement. Des articles analysent les pratiques, permettent de mieux en saisir le sens afin d'en améliorer la maîtrise.

Ce qui cristallise le travail de l'enseignant, c'est son tête à tête avec les élèves mais des textes montrent que ce n'est peut-être pas la classe mais bien l'école ou l'établissement qui constitue la bonne référence, que ce travail peut s'inventer collectivement.

Et si ce numéro a pour ambition de contribuer à mieux faire connaître et comprendre le métier d'enseignant, il fournit aussi des éléments de réflexion pour son amélioration.

Bonne lecture. ■

² *Former des enseignants professionnels Quelles stratégies ? Quelles compétences ?*, De Boeck Université, 2001, p. 14.